

COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES

Compte-rendu du 13 avril 2023



Ceci n'est pas un fait divers / Philippe Besson

R

Julliard, 2023.- 203 p.- 20 €

De Blanquefort où ils habitent, une jeune fille (13 ans) téléphone à son frère qui vit à Paris : « Papa vient de tuer maman ».

Passée la sidération, ils vont essayer de remonter le temps pour tenter de comprendre la redoutable mécanique qui a conduit à cet acte.

Ce terrible drame les laissera marqués à jamais ; ils en sont les victimes invisibles.

Roman qui traite d'un sujet de société, mais qui va plus loin.

(Joëlle – Le Thor)



Pourquoi c'est connu ? : le fabuleux destin des chefs-d'oeuvre du Centre Pompidou / Vincent Brocvielle

Doc

RMN-Grand Palais ; Ed. du Centre Pompidou, 2020.- 154 p.- 19,90 €

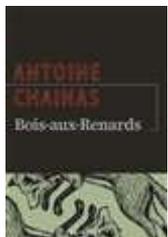
Riche de plus de 120.000 œuvres, le Centre Pompidou constitue la plus importante collection d'arts moderne et contemporain d'Europe.

Il offre un riche panorama riche des courants artistiques des XXème et XXIème siècles et certains artistes (et leurs œuvres) sont très connus du grand public : Picasso, Klein,

Mondrian, Giacometti, Niki de Saint-Phalle, Warhol, Soulages, Calder, Basquiat, Brancusi, etc.

Cet ouvrage, très illustré et agréable à lire, nous explique pourquoi, au travers d'anecdotes, d'encarts, de « coups de projecteur », et même un quizz, qui permettent de relater le « fabuleux destin » de près de 60 œuvres du Centre Pompidou.

(Yolande – S.L.L.)



Bois-aux-Renards : contes, légendes et mythes / Antoine Chainas

Pol

Gallimard, 2023.- (La Noire).- 513 p.- 21 €

Pendant l'année, Yves et Bernadette ont tous les deux une vie normale, elle est caissière, lui chef de rayon dans un supermarché. Mais pendant leurs vacances, ils se mettent en chasse et forment un couple de psychopathes avec une organisation bien rodée et un van aménagé. Tout a vraiment commencé lorsque Bernadette a décidé de tuer leur fils qu'elle a noyé dans la baignoire. Elle cherche à retrouver le plaisir qu'elle a eu à ce moment-là. Après avoir drogué une jeune femme qui se rebelle et parvient à les mettre en échec, Yves et Bernadette, bien amochés tous les deux, se retrouvent dans une sorte de hameau bizarre dans une forêt, Bois-aux-renards, avec des gens coupés de la civilisation qui se proposent de les héberger, qui ont leur propre monde, leurs légendes et leurs mœurs, également barbares.

Un livre sur la perversion, sur des personnages qui font le choix de la barbarie. Dans la description qui en est faite, le couple évoque les époux Fourniret. Livre intéressant d'un point de vue psychologique. Le vocabulaire utilisé est très riche. La micro-société de Bois-aux-Renards, la façon dont elle se conforme à

d'antiques traditions déploie un monde à la fois effrayant et fascinant mais la violence omniprésente rend la lecture assez éprouvante.

(Lucas – S.L.L.)



Le Royaume désuni / Jonathan Coe ; trad. de l'anglais par Marguerite Capelle
Gallimard, 2022.- (Du monde entier).- 488 p.- 23 €

R

Coe écrit l'histoire du Royaume Uni, de 1945 à 2020 et celle de la famille de Mary Clark, qui a 11 ans au début du roman.

Coe découpe son récit à partir de grands événements de la Grande-Bretagne : la fin de la guerre en 1945, le couronnement de la reine Elisabeth II, la finale de la coupe du monde en 1966, le mariage de Charles et Diana, etc.

Jonathan Coe connaît bien l'histoire de son pays, la politique et la famille royale, il en parle avec beaucoup d'humour, parfois même avec ironie.

J'ai beaucoup aimé aussi l'histoire de la chocolaterie Cadbury, installée à Birmingham, là où est née Mary, cette usine va perdre peu à peu de son prestige avec l'Europe et, plus tard, la mondialisation. Le passage consacré au Parlement européen et celui sur l'intronisation du Prince de Galles sont excellents, on comprend pourquoi il a choisi pour titre " Le Royaume désuni ".

Tous les membres de cette famille anglaise de la classe moyenne suivent de près chaque événement, parfois réunis dans un pub puis à la maison, une fois que la télé arrive dans les foyers.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Le Nageur de Bizerte / Didier Decoin
Stock, 2023.- (Bleue).- 446 p.- 22,50 €

R

Nous sommes à Bizerte, Tunisie, en janvier 1921, sous le protectorat français. Le jeune Tarik, docker sur le port et excellent nageur se heurte un matin dans sa ligne de nage à un impressionnant navire de guerre et sa vie bascule : il a aperçu là-haut, appuyée au bastingage du cuirassier, une jeune femme tout habillée de blanc à la voix enchanteresse. Il va falloir qu'il la retrouve...

Très beau roman, bien documenté, romanesque et plein de sensualité. Chacune de ses pages est un festival de couleurs, d'odeurs, de saveurs. A conseiller vivement !

(Eliane – Saint-Saturnin-lès-Avignon)



Borgo Sud / Donatella Di Pietrantonio ; trad. de l'italien par Laura Brignon
Albin Michel, 2023.- (Grandes traductions).- 247 p.- 20,90 €

R

A Pescara, ville des Abruzzes, dans le quartier des pêcheurs, vit Adrianna. Elle, c'est le volcan ; sa sœur aînée a une vie bien rangée, mariée à Piero et professeur d'université. Les deux sœurs ont une relation mouvementée. Très proches dans l'enfance, elles se sont éloignées en grandissant.

Unies par le manque d'amour de leur mère, la vie ne va pas les épargner.

Roman sur les relations entre sœurs de l'enfance à l'âge mûr. Oeuvre subtile et profonde.

(Joëlle – Le Thor)



L'île haute / Valentine Goby

R

Actes Sud, 2022.- (Domaine français).- 271 p.- 21,50 €

Ce roman est un petit bijou d'écriture et d'humanité sur la résilience. La nature y est magnifiée et les personnages sont terriblement humains. Au-delà de ce qui a déjà été dit, c'est aussi une histoire d'abandon et de passage. Vadim doit tout laisser derrière lui, sa vie à Paris, sa famille, sa mère Sophie dont l'image s'efface petit à petit au profit de Blanche, même son nom lui est enlevé et Vadim devient Vincent, laissant derrière lui ses origines juives.

Ce séjour à Vallorcine est comme une jolie parenthèse dans cette période troublée. Vincent est accueilli simplement et intégré naturellement dans cette vie rude de montagnard. Au-delà des belles personnes qui l'accompagnent dans cette métamorphose, il contemple, s'émerveille, s'endurcit, s'éveille.

Cela ne durera pas, encore une fois il doit partir et abandonner cette vie qui l'a bouleversé et transformé. Son almanach qu'il emmène avec lui, contenant ses écrits, ses dessins, ses couleurs, se trouve être la seule preuve tangible du bonheur qu'il a vécu à Vallorcine.

Magnifique, bouleversant !

(Christiane – Loriol-du-Comtat)



Matrix / Lauren Groff ; trad. de l'américain par Carine Chichereau

R

L'Olivier, 2023.- (Littérature étrangère).- 301 p.- 23,50 €

J'avais adoré "Furies" du même auteur. Ici, paradoxalement, c'est une Américaine qui parle de l'Angleterre moyenâgeuse. Plaidoyer pour la prise en charge des femmes par elles-mêmes, par d'autres si elles sont trop vulnérables.

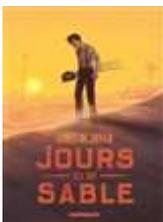
Pourquoi Matrix ? Rien de SF dedans, mais dans les couvents, il y a des "postes" tenus par les soeurs et qui portent un nom latin.

Matrix (je n'ai pas vérifié si ce terme existait ou s'il était inventé pour l'occasion), c'est donc la mère qui s'occupe de ses enfants, en l'occurrence des religieuses, qui s'occupe d'un couvent et de le faire vivre, prospérer pour assurer l'autonomie et l'autosubsistance.

En même temps, on a l'impression de lire Ken Follett et son "Piliers de la terre" en voyant comment un couvent pouvait évoluer, quels étaient les rapports avec les laïcs, la hiérarchie de l'église, etc. (12^{ème} siècle) donc son histoire.

J'ai moins apprécié ce roman, même si j'aime le Moyen-Age. L'héroïne est ambivalente. Par contre, l'auteur dresse un portrait d'Aliénor d'Aquitaine qui change un peu des hagiographies habituelles.

(Sophie – Mazan)



Jours de sable / Aimée de Jongh ; trad. du néerlandais par Jérôme Wicky

BDA

Dargaud, 2021.- 276 p.- 29,99 €

Années 30, aux Etats-Unis : un jeune photographe est missionné par le gouvernement pour faire un reportage dans le Dust Bowl ; cette région, aux sols détruits par l'agriculture intensive, subit des tempêtes de sable récurrentes qui poussent les populations à émigrer vers la Californie.

Sur place, après de premiers contacts difficiles, il sympathise avec des fermiers dans la détresse, qui lui font prendre conscience du drame humain et économique qu'ils subissent ; il en vient même à s'interroger sur son rôle de photographe comme témoin de cette tragédie.

J'ai beaucoup aimé cette BD presque « documentaire » qui mêle vues de paysages et portraits émouvants, ponctués de photographies d'époque.

(Yolande – S.L.L.)



Le Discours de la panthère / Jérémie Moreau

BDA

Ed. 2024, 2020.- 105 p.- 26,90 €

Bande-dessinée dans laquelle les personnages sont des animaux doués de la parole et ont des aspirations et des sentiments humains... Plusieurs histoires qui paraissent indépendantes mais se recoupent pour nous parler de l'humanité, de l'altruisme, du désir de parcourir le monde, de choix existentiels à travers de superbes illustrations colorées. Fables philosophiques et poétiques qui pourraient un peu faire penser au Petit Prince.

(Lucas – S.L.L.)



Arpenter la nuit / Leila Mottley ; trad. de l'américain par Pauline Loquin

R

Albin Michel, 2022.- (Terres d'Amérique).- 401 p.- 21,90 €

Kiara, est une jeune Afro-américaine de 17 ans qui vit à Oakland, en Californie.

Ne pouvant plus compter sur l'aide de ses parents, elle tente de survivre dans un petit appartement avec son frère aîné Marcus.

Celui-ci fuit ses responsabilités en se réfugiant dans la musique et Kiara ne peut pas compter sur lui pour subvenir à leurs besoins.

Un soir, une rencontre avec un inconnu va être le point de départ de son basculement dans l'engrenage de la prostitution.

Un roman fort, touchant, poétique même dans la dureté. Il s'agit du premier roman de l'autrice et poétesse, écrit alors qu'elle n'avait que 17 ans (elle est née en 2002).

Originaire d'Oakland comme son héroïne, Leila Mottley s'est inspirée d'un fait divers survenu dans sa ville pour écrire cette histoire. Elle a reçu le Prix Page / America 2022.

(Bénédicte – S.L.L.)



Le Bureau d'éclaircissement des destins / Gaëlle Nohant

R

Grasset, 2023.- (Littérature française).- 410 p.- 23 €

De nos jours, Irène, une Française est employée à l'International Tracing Service situé à Bad Arolsen en Allemagne, c'est un centre de documentation sur les persécutions nazies.

Irène se voit confier pour mission de restituer des milliers d'objets dont le centre a hérité à la libération des camps.

Ce travail d'enquêtrice la passionne, au grand regret de son fils qu'elle élève seule depuis son divorce d'avec son mari allemand.

Elle recherche les descendants des déportés pour leur remettre ces objets qui renferment des secrets. C'est l'occasion de rencontres bouleversantes.

Roman d'une grande intensité émotionnelle.

(Joëlle – Le Thor)



Tenir sa langue / Polina Panassenko

R

L'Olivier, 2022.- (Littérature française).- 185 p.- 18 €

Née en Russie, Polina arrive en France après la chute du mur de Berlin, elle a cinq ans ; dès lors elle devient Pauline. Elle n'accepte pas du tout cette nouvelle vie entre deux langues et deux cultures : d'un côté la Russie de l'enfance, celle de la datcha et de l'appartement partagé avec ses inoubliables grands-parents ; de l'autre, la France où tout lui est étranger en particulier la langue, je cite :

" Un matin, l'annonce tombe: " Polina, demain tu vas à la materneltchik, elle annonce toujours tchick à la fin d'un mot quand elle veut l'adoucir... ma mère m'explique à quel point cette materneltchik est nécessaire. Indispensable même, sinon je n'apprendrai jamais le français. Qui a dit que je voulais l'apprendre ? Je ne suis pas tout à fait sûre d'être au clair sur ce que c'est. Il semblerait que si je dis sava ? L'autre va comprendre que

je demande comment il se porte. Et si je dis répons sava ! On comprendra que je vais bien. Je ne sais pas pourquoi. A Moscou " sava " veut dire " hibou ". Je ne sais pas pourquoi ici il faut dire " hibou " pour se donner des nouvelles ".

En plus de cette adaptation difficile à la vie en France, l'autrice nous livre son combat pour récupérer son prénom d'origine qui était celui de sa grand-mère, elle prend un avocat, obtiendra-t-elle satisfaction ? Polina Panassenko est actuellement traductrice et actrice.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Le Cantique du rasta / Sharon Paul
Atelier des nomades, 2022.- 108 p.- 13 €

R

Mauricienne, Sharon Paul s'est inspirée de l'arrestation du chanteur KAYA lors de son concert en 1968 et décédé dans des circonstances suspectes dans la prison de Port-Louis pour créer le personnage de NAS.

NAS est maçon, il chante et sa voix déchire les cœurs lorsqu'il entame l'histoire de ce prince « embarqué d'Afrique vers Maurice, sa couronne remplacée par des chaînes aux mains et aux pieds ...il s'est battu à son arrivée pour sa liberté ». Avec sa musique, NAS raconte cette histoire et en invente d'autres sur la vie du peuple mauricien, et Mémoire, un grand chanteur rasta, regarde NAS donner vie au seggae, mélange du sega (musique et danse originaire des esclaves africains) et du reggae jamaïcain. NAS intègre Les Ratsi, le groupe musical de Mémoire, et ils chantent un peu partout sur l'île et dans les cités les textes écrits pas NAS.

Ils m'ont mis à l'école pour apprendre l'anglais et le français
Ma langue maternelle que je dois oublier
Assis sur les bancs devant mes maîtres
Je dois oublier la langue qui m'a bercé.

Puis NAS rencontre les rastas de CHAMAREL qui se sont retirés de la société et se transmettent le savoir de génération en génération.

Il enregistre ses chansons qui parlent de se réveiller, de ne pas être une race sans nom et de ne pas rester dans l'inaction et c'est une vraie révolution lorsqu'elles passent à la radio.

On ne vit pas ensemble
Juste à côté, de l'autre côté
De son nom tu ne connais que
Missié Blanc, Femme Malbar, Ti Créole, Sinwa et Lascar...

Les chansons de NAS commencent à gêner le pouvoir, et Nas en plein concert, est arraché de la scène, emprisonné et tué en prison.

Et c'est l'émeute, le pays s'enflamme, le peuple est en colère et s'en prend aux temples, aux églises, aux mosquées, l'émeute durera six jours.

Le matin de son enterrement, NAS repose là sous le drapeau quadricolore, au milieu d'une foule de milliers et de milliers de Mauriciens qui le pleurent, les ratsi marchant à côté des rastas de Chamarel.

Le 12 mars 1968 l'indépendance de l'Île Maurice est proclamée. Et le 12 mars 2023, j'ai eu l'opportunité de célébrer les 55 ans de Maurice au rythme du sega, avec les Mauriciens.

Drapeau Mauricien

*Le rouge représente la lutte pour la liberté et l'indépendance,
Le bleu représente l'océan Indien, au milieu duquel Maurice est situé,
Le jaune représente la nouvelle lumière de l'indépendance,
Le vert représente l'agriculture de Maurice et sa couleur tout au long des douze mois de l'année.*



(Christiane – Lorient-du-Comtat)



La Petite menteuse / Pascale Robert-Diard

R

L'Iconoclaste, 2022.- 216 p.- 20 €

A 15 ans, Alice inquiète ses proches en raison de son humeur sombre. Elle avoue avoir été abusée plusieurs fois. Les soupçons se portent sur Marco, un ouvrier instable. Il est condamné à dix ans de prison. Devenue majeure, Lisa contacte Alice, une avocate, pour le procès en appel. Cette dernière accepte de la défendre en dépit de ses mensonges (Electre).

Roman remarquable, intelligent, qui force à réfléchir sur la mécanique de l'imposture, sur la fragilité de l'intime conviction, sur le mal être adolescent, sur les non-dits et la violence dans les collèges au niveau des élèves (terrifiant).

(Eliane – Saint-Saturnin-lès-Avignon)



Et nous, au bord du monde / Nathalie Sauvagnac

Pol

Ed. du Masque, 2022.- (Grands formats).- 210 p.- 19 €

Nadine a une vie d'errance, fait des petits boulots mais ne parvient à se fixer nulle part. Hébergée chez une amie. Se rend un jour avec elle à une fête dans une ferme délabrée, Les Vignes, qui est occupée par deux hommes, Jean-Mi, toxicomane, et Louis, un éleveur de chèvres. Il n'y a pas d'eau, pas d'électricité, la vie est rude mais Nadine s'installe dans l'ancien poulailler qu'elle rénove. Elle s'y sent bien. Les deux hommes la tolèrent puis

l'adoptent. Mais il y a un troisième homme, Nono. Il sort de prison et revient aux Vignes. C'est un personnage trouble qui disparaît pendant de longues périodes. Il leur fournit des médicaments, qu'il vole certainement dans des pharmacies et qui permettent à Nadine et à Jean-Mi de se droguer. Mais sous ses dehors sympathiques, Nono a d'autres buts pour cette maison. Tout va alors basculer. Un roman noir très dur sur la marginalité et la manipulation.

(Lucas – S.L.L.)



Le Livre bleu de Nebo / Manon Steffan Ros ; trad. de l'anglais par Lise Garond

RE

Actes Sud, 2022.- (Ado).- 158 p.- 15,50 €

Après une catastrophe (nucléaire ?), Dylan, 14 ans, sa petite sœur et leur mère Rowenna vivent seuls, en autarcie, au Pays-de-Galles. Pour Dylan, les souvenirs du « monde d'avant » commencent à s'atténuer et il cherche dans les livres les traces du passé et les réponses aux questions qu'il n'ose poser à sa mère.

Le livre bleu de Nebo (un carnet trouvé dans une maison abandonnée) est l'occasion pour eux d'écrire un journal à deux voix : c'est la construction de chapitres en alternance du roman, où seul le lecteur a toutes les clés, car Dylan et sa mère se sont promis de ne pas lire la partie de l'autre... Si l'adolescent raconte son quotidien rude et solitaire auprès d'une mère sans concession, Rowenna, elle, explicite certaines zones d'ombre du passé.

Un roman ado post-apocalyptique dur, à la psychologie fouillée, qui « bousculera » même des adultes dans le monde incertain où nous vivons.

(Yolande – S.L.L.)



Un Jeune homme si tranquille / Yves Viollier

R

Presses de la Cité, 2022.- 263 p.- 20 €

Roger est un vieux monsieur seul, tranquille, venu habiter dans un village après le décès de sa femme. Il est devenu peu à peu le grand-père du village, aimable avec tout le monde, serviable, généreux. A sa mort, son neveu révèle un secret bien gardé. C'est la sidération. Un homme que vous avez accueilli, qui a été proche de vous, de votre famille, vous apprenez qu'il a menti en permanence pendant des années, qu'il a commis des actes ignobles.

Ce roman passionnant est l'histoire de cette imposture, de cette amitié trahie.

Il est tiré d'une histoire vraie.

(Eliane – Saint-Saturnin-lès-Avignon)

RV AU 1^{er} JUIN 2023 POUR LE PROCHAIN COMITE !